

incertain entre son culte et le christianisme. Une partie des idées de la Perse est encore vivante dans la tradition du genre humain, car l'on trouve dans l'Évangile une éclatante confirmation des obscurs pressentiments du Zeud-avesta ; ce que Zoroastre avait entrevu, Saint-Jean l'a dévoilé. « Au commencement la parole était avec Dieu ; c'était en elle qu'était la vie, et la vie était la lumière. »

En Egypte, la révélation se fait à travers le culte de la vie organique. A Babylone et dans la Phénicie, la divinité entrevue sous son aspect féminin se manifeste par le sentiment de l'infini dans la volupté. Ces religions célèbrent, dans leurs rites brûlants, les mystères de l'enfantement et de la maternité ; la nature luxuriante et déployée célèbre ses fiançailles avec le soleil. Ce culte règne chez les nations industrielles et commerçantes.

« Partout où s'étale l'industrie, on retrouve l'amoureuse avec l'immortel amant : Myhtha et Thammor à Babylone ; Astarté et Adonis en Phénicie, à Carthage ; Cybèle et Attis en Phrygie ; toujours le même couple, le mariage du ciel et de la terre, la fête de la Conception, de la mère de toutes choses à l'approche de l'été ; toujours le même deuil, les mêmes transports pour le soleil perdu et dévoré par la dent des hivers, retrouvé au printemps ; toujours le Dieu mort, enseveli dans le sépulcre et ressuscité de son calvaire en des Paques effrénées. »

La religion hébraïque, c'est la révélation de l'infini par le désert ; l'humanité s'y recueille dans le silence pour écouter le Dieu-Esprit. D'une part la Bible renferme le plus pur de la substance de l'Orient, de l'autre elle marque la fin de son règne. C'est le livre le plus occidental des livres sacrés de l'Asie. Le principe des Castes disparaît ; la polygamie et l'esclavage sont abolis en théorie avec le polythéisme. Dieu a recouvré dans le ciel son indépendance, sa liberté plénière ou ce qui renferme toute son unité. « A peine avez-vous affranchi l'Éternel que vous en voyez sortir comme conséquence nécessaire, l'affranchissement et l'unité du genre humain ? Si Dieu est partout égal à lui-même, l'homme fait à son image est partout l'égal de l'homme. Non seulement le principe des Castes disparaît, mais la servitude perd sa sanction. Elle peut continuer en se déguisant sous d'autres noms ; mais sa base est ruinée : il y a dans le ciel